

Calcaires à Nummulites de Faudon, Ancelle (Hautes-Alpes)

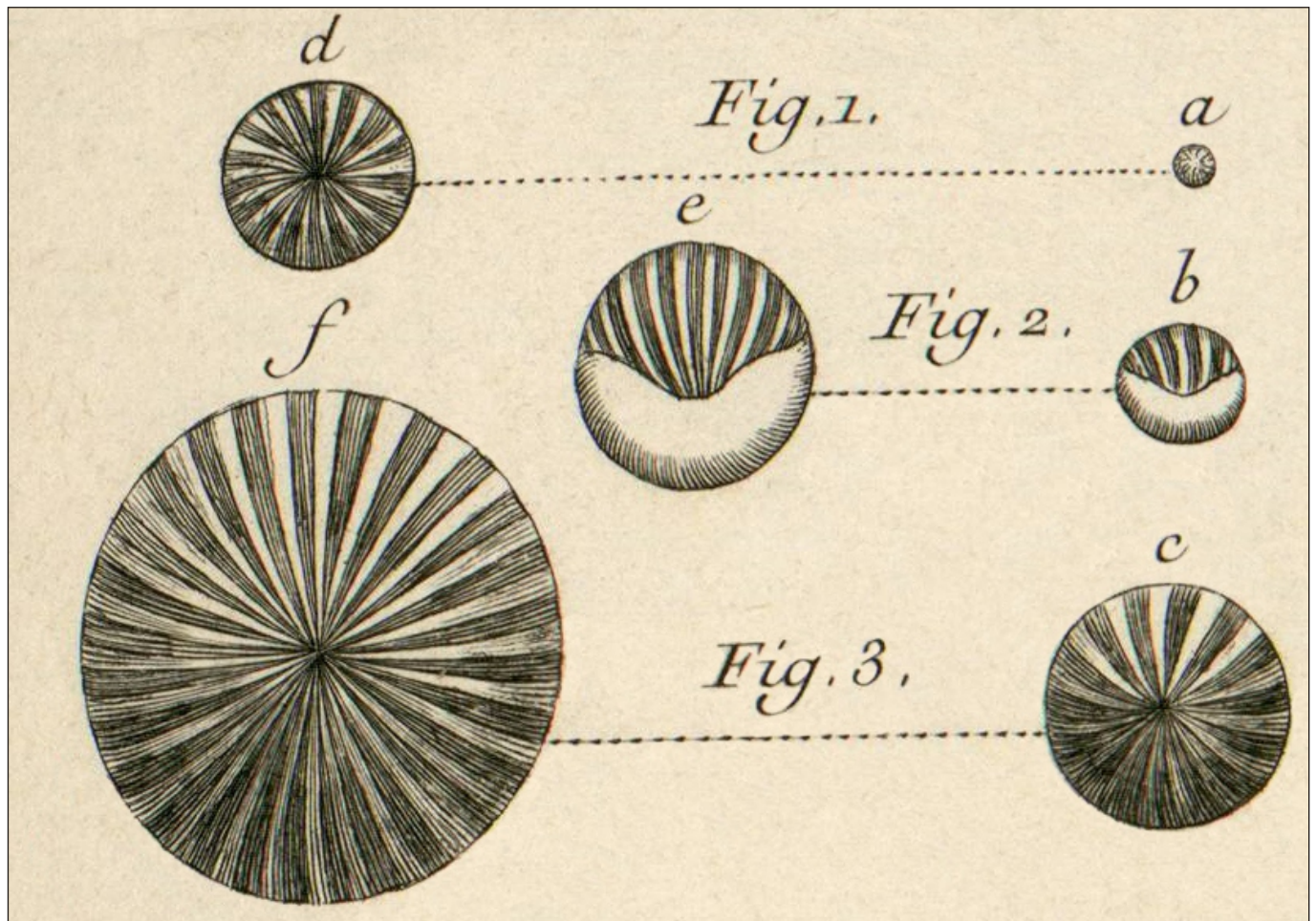


Figure 1 :

a - Hélicite d'une ligne de diamètre [=2,256 mm]
d - la même hélicite grossie à la loupe pour en faire voir les stries.

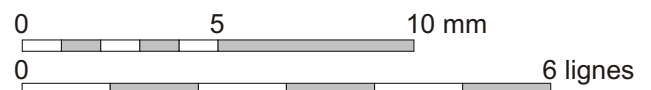
Figure 2 :

e - Hélicite de plus de trois lignes de diamètre [=6,77 mm], elle a en partie perdu la couche supérieure.
b - la même grossie à la loupe.

Figure 3 :

c - Hélicite de plus de six lignes de diamètre [=13,54 mm].
f - la même grossie à la loupe.

Une hélicite est une coquille fossile turbinée en vis (dictionnaire de français "Littré" d'après l'ouvrage d'Émile Littré (1863-1877). Les spécimens dessinés ressemblent à des nummulites.



Ce fossile porte communément le nom de Pierre lenticulaire. Il se trouve aux Cases-de-Fondant [Casses de Faudon], au-dessus d'Ancelle ; il est d'un gris terreux ou glaiseux, il y est en abondance.

Source : Guettard J.-É. (1779) - Mémoires sur la minéralogie du Dauphiné. Tome 2, explication des planches page 831 (image 632) et planche IV (image 657). Service de la documentation de l'Université Louis Pasteur de Strasbourg. <http://num-scd-ulp.u-strasbg.fr:8080/>



Naturaliste et géologue français, Jean-Étienne Guettard est le premier à avoir fait l'hypothèse, le 10 mai 1752, que les monts d'Auvergne (les puys) puissent être des anciens volcans éteints.

Il étudie la médecine à Paris et devient le conservateur des collections d'histoire naturelle du duc d'Orléans. Il devient adjoint botaniste le 3 juillet 1743 à l'Académie des sciences, puis associé botaniste le 16 mai 1758, pensionnaire botaniste le 20 juillet 1758, pensionnaire de la classe de botanique et agriculture lors de la réorganisation du 23 avril 1785. Il est l'élève de René-Antoine Ferchault de Réaumur (1683-1757) et d'Antoine de Jussieu (1686-1758).

Il laisse des travaux importants, tant en géologie ou en minéralogie qu'en botanique.

Jean-Étienne Guettard (1715 - 1786),
peint par Théodore Charpentier (Musée d'Étampes)